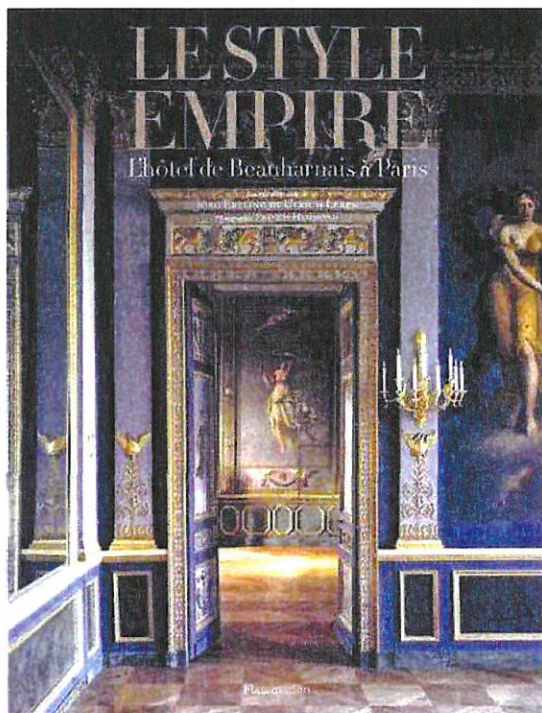




Empire Beauharnais, la quintessence du style

Une monographie inédite sur l'hôtel particulier est l'occasion de décrire, à travers ses aménagements intérieurs, le faste du style Empire



La toute première monographie sur l'hôtel de Beauharnais, sis rue de Lille (Paris-7^e), qui abrite désormais la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne, vient de paraître en français et en anglais chez

LE STYLE EMPIRE, L'HÔTEL DE BEAUHARNAIS À PARIS, JÖRG EBELING ET ULRICH LEBEN (sous la direction de), éd. Flammarion, 348 pages, 125 €.

Flammarion. Cet ouvrage collectif rassemblant les contributions d'une dizaine d'historiens de l'art est le résultat de recherches menées depuis 2002 par le Centre allemand d'histoire de l'art à Paris pour le compte de l'ambassade d'Allemagne. Y sont dévoilés l'histoire, l'architecture et l'exceptionnel décor intérieur de style Empire de l'hôtel, véritable témoignage de l'art et de la culture de cette époque. Riche de plus de 300 illustrations parmi lesquelles de nombreuses photographies d'archives, ce volume détaille dans une première partie l'histoire du lieu, depuis le début du XVIII^e siècle jusqu'à la seconde moitié du XIX^e, et dans une deuxième partie, le décor de chaque pièce. S'il manque quelques précisions sur le mobilier, un catalogue consultable en ligne dès le printemps sur le site du Centre allemand d'histoire de l'art devrait y remédier.

Construit en 1713 par l'architecte Germain Boffrand, l'édifice est acheté en 1803 par Eugène de Beauharnais (1781-1824), fils de Joséphine, adopté par Napoléon Bonaparte. En mauvais état, il sera restaurée et aménagée par les

artistes et artisans les plus réputés de l'époque pour des sommes astronomiques. Devenu duc de Leuchtenberg et exilé en Bavière, Eugène vend l'hôtel et son mobilier au roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III. La propriété devient ensuite légation prussienne puis ambassade à partir de 1862. Classée monument historique en 1951 par l'Etat français, la demeure devient la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris. L'hôtel est également chargé d'histoire : l'ambassadeur Bismarck, Richard Wagner ou encore le roi Louis II de Bavière y ont séjourné.

Les intérieurs ont fait l'objet d'une remarquable restauration depuis une douzaine d'années, ainsi du salon vert en 2004, ou du salon des quatre saisons en 2013-2016. Cette rénovation a permis de retrouver certains des décors, couleurs et matières de l'époque napoléonienne. L'omniprésence des ors, la vivacité des couleurs, le luxe des étoffes et le raffinement du détail des ornements sont parfaitement retranscrits dans cet ouvrage somptueux.

Marie Potard